

La Marnière des Reussilles

Les hockeyeurs tramelots, dès les débuts officiels du club (1940), furent tout heureux d'aller patiner sur les étangs des alentours situés à 1'000 m environ. Tramelan, avec ses 900 m d'altitude ne pouvait pas rivaliser avec les étangs que sont la Marnière des Reussilles, l'étang de la Gruyère, voire même Le Lavoir ! La glace apparaissait en premier sur les hauts du Jura.

Encore fallait-il que la surface glacée des étangs ne soit pas recouverte de neige. La première glace, par exemple à la Gruyère (à cette époque Gruyère s'écrivait avec y), m'a toujours fait penser à de la mélasse congelée. Mais il fallait s'aventurer sur ces étangs pris par les glaces avec la plus grande des prudences. L'épaisseur de la glace se devait d'être suffisante pour supporter le poids des patineurs. Surtout, ne pas se tenir au même endroit à plusieurs personnes ! Quand la glace craquait, mieux valait s'éloigner. A la Gruyère, à l'ombre des pins de montagne, la glace était toujours plus épaisse que sur le bord nord de l'étang qui, lui, recevait les rayons du soleil.

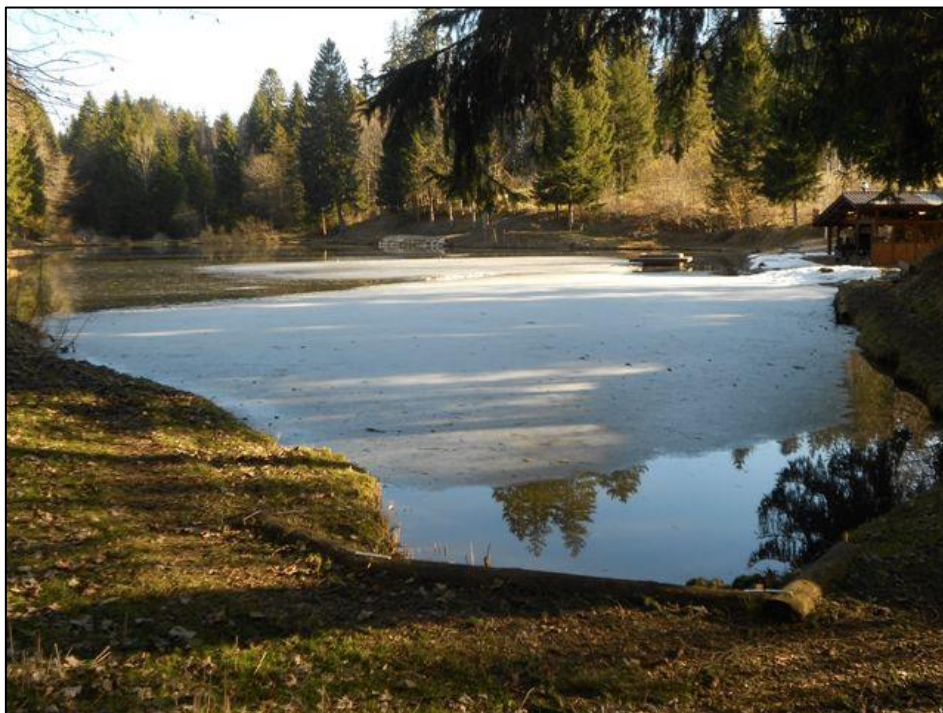
Les patineurs n'étaient pas les seuls à s'intéresser à la glace de la Marnière des Reussilles... Les brasseurs de bière (Beauregard) venaient chaque année se servir de glace. Au moyen de scies, ils prélevaient des plaques de glace pour les mettre en réserve dans une **glacière** de forme cubique et située à proximité de l'étang. Je me souviens avoir vu les brasseurs livrer des tonneaux de bière aux restaurants de la place, en plein été, avec de la glace qui dégoulinait sur leur passage.

Evidemment, le fait de scier des bandes de glace sur l'étang n'arrangeait pas les patineurs, surtout les hockeyeurs qui avaient peur de perdre leur puck dans l'eau mise au jour...

Actuellement (en 2017), inutile d'aller voir cette **glacière** de la Marnière : elle n'y est plus ! Mais, dans les années 50, elle était encore en activité. Sur la photo (1955), la **glacière** est témoin de la lutte pour la possession du puck entre Willy Strahm « Barbier », en casquette noire et pull clair, et Ricous ! A noter le niveau très bas de la glace par rapport à la digue (artificielle). L'eau disparaissait petit à petit dans le karst jurassien. Les pertes d'eau étaient courantes. Seule l'eau de pluie remplit cet étang. Si vous y allez ces jours-ci, vous verrez un plan d'eau qui affleure à 30 cm du haut de la digue.



Ah ! qu'il faisait bon jouer au hockey !



L'étang actuel apparaît sans la glacière... Et le niveau d'eau est réglé par un moine que l'on aperçoit juste à l'avant de la cabane des pêcheurs.

Photo de Walter Graber « Walti », appelé le « Canadien de la Marnière », prise le 18 mars 2014 au petit matin (légère couche de glace).



Quand les « scieurs de glace » arrivaient, c'était pour le désespoir des patineurs !

Cette glace, par blocs entiers, était stockée dans la glacière... et transportée en été dans les différents restaurants de la place pour refroidir la bière...